

Ce que le mathématicien et physicien Joseph Fourier doit à Auxerre Monsieur Jean DHOMBRES

Le conférencier dédie sa conférence à Monsieur Daniel REISS, co-fondateur de la Société Joseph Fourier, en présence de son épouse, et qui avait tenu à ce que Monsieur Dhombres en soit le président.

Chercheur et mathématicien de renommée internationale, le conférencier a consacré à Fourier un remarquable ouvrage de 700 pages aujourd'hui épuisé.

La conférence est venue témoigner de l'importance de l'ancrage de Joseph Fourier dans la région et faire revivre l'intense vie intellectuelle qui s'y déroulait en ces années de révolution scientifique et industrielle, contemporaine en France de la transformation de l'Ancien Régime, de l'épisode napoléonien, puis de la Restauration, qui vint consolider ces acquis et ne les remis pas en cause.

Tocqueville évoque à ce propos un changement radical de mentalité entre 1780 et 1830 et Fourier en témoigne également dans ses écrits, tel le « Discours préliminaire pour la théorie analytique de la lumière » ou sa théorie sur la transmission de la chaleur, où il se limite plus à l'observation des lois en physicien, mais mène ses recherches en mathématicien. Il tente d'expliquer ce phénomène qu'il ne voit pas par la subjectivité de l'abstraction mathématique. Il se heurtera dans un premier temps aux membres de l'Académie des Sciences (dont son maître Laplace) et son texte prêt en 1804 ne paraîtra qu'en 1822, lorsqu'il deviendra Secrétaire Perpétuel de l'Académie.



Portrait du baron Fourier en habit de préfet.
Pastel sur papier de Claude Gautherot.

D'origine modeste, Fourier est en partie autodidacte, car l'enseignement des mathématiques n'existait pas. Mais il se nourrit des ouvrages à sa disposition pendant son séjour comme novice à Saint Benoît sur Loire, puis à Auxerre, et sait les mûrir, s'en acculturer. Il sait aussi attendre la reconnaissance de ses écrits, soigneusement rangés et classés, et dont certains ne seront connus qu'après son décès en 1830.

Son buste à la Société des Sciences de l'Yonne et plus encore la reproduction photographique d'un tableau de Gautherot le représentant en tenue de préfet dans une attitude très napoléonienne, témoignent de la confiance qu'il avait dans la survenue de cette reconnaissance : il est aujourd'hui le mathématicien français le plus cité. Ayant une intuition, il sait aller jusqu'au bout de la démonstration.

Un livre actuellement en préparation sous la direction de Monsieur Dhombres viendra témoigner de cet intense rayonnement scientifique. Considérant la science comme universelle, Fourier contribua également à en diffuser les acquis et avait créé une Société Franco-allemande des Sciences qui persistera jusqu'en 1916.

Résumé par Monique CARON